

Maxine Wattam - Quand le bondage devient lingerie

Le Jeudi 16 Décembre 2010 à 10:00 | 2111 lectures | [Envoyer à un\(e\) ami\(e\)](#)



Parure Mikasuki

Le bondage, pratique sexuelle qui consiste à rendre captif un corps à l'aide de toutes sortes d'entraves. Maxine Wattam, créatrice d'origines suisse et anglaise, s'inspire beaucoup de l'esthétique de cette pratique. Elle affectionne ces lignes tendues qui s'entrecroisent sur le corps lui apportant une structure. La créatrice a donc créé Kinbaku, des collections de lingerie profondément ancrées dans cette esthétique. Le tissu a peu de place dans ses créations. Elle recherche la ligne qui suit, contourne, coupe, souligne les formes du corps féminin. Nous nous avons déjà parlé rapidement de son travail découvert à l'occasion de notre visite du salon **Mode city de septembre 2010**. Comme promis, nous revenons sur ces créations complètement opposées à la mode pin-up qui faisait son grand retour. Très éloignés d'un univers édulcoré, les modèles élaborés par Maxine Wattam tiennent presque plus des oeuvres sur corps que de la lingerie.



Parure Gorejou

Dans toutes les autres collections de Maxine Wattam, les dos des modèles sont particulièrement travaillés. Les liens se croisent au niveau de la colonne vertébrale, de manière différente selon l'endroit, créant une splendide ligne de rythmes sur la peau. On ressent une grande précision dans son travail. La créatrice a apporté un soin particulier au détail. Les formes utilisées dans ces créations ne se retrouvent nul part ailleurs. Le travail de Maxine Wattam est vraiment original et unique !



Parure Geisha



Parure Mikasuki

Maxine Wattam a élaboré quatre collections intitulées Pure, The britannia, Nude et Tzarina. Les photos de présentation sont généralement faites dans des endroits loin de tout confort. La première est clairement orientée sur les fils et les cordes noires qui parcourent le corps comme une toile. Chaque lien souligne une zone créant des rythmes, des variations esthétiques. Le tissu a très peu d'importance dans les modèles Pure. On retrouve malgré tout un peu de tulle pour un minimum de confort.



Parure L'Astrée



Parure La Nina

The britanna se caractérise par deux couleurs : le bleu et le blanc qui évoquent l'univers marin. Les tissus se veulent transparents parsemés de rubans et de cordelettes. Les photos prises dans un vieux couloir de métro et le mannequin choisi pour présenter les modèles apportent un côté "underground" à cette collection. On comprend bien l'esprit de celle-ci et son intitulé.



Parure Elektra

Parure Roksana

Nude se présente comme des modèles partant d'une grande pièce de tissu qui se mêle totalement à la peau. On ne le devine que grâce à la lumière et à sa légère couleur orangée. Des ficelles noires viennent ponctuer l'ensemble en un petit réseau dont les points de concentration sont de petits anneaux métalliques. Ces mêmes anneaux se retrouvent dans les autres collections notamment dans Pure, servant à orner les tétens.



Parure Elektra

Parure Roksana

Tzarina est, à mon goût, la collection la moins intéressante. Les modèles sont dans la lignée des trois autres mais avec un parti pris moins affirmé. Ici la créatrice a apporté d'avantage de tissu en réalisant des sortes de vêtements couleur argent. Pour servir de top, des plaques métalliques arrangées en une sorte de collier couvre la poitrine.



Parure Shibari

Certes, on ne ressent pas une grande envie de porter les créations de Maxine Wattam, sauf peut-être pour les passionnés de bondage, mais il faut bien se rendre compte que ce travail se place entre l'art et la lingerie. Il est à des années lumière du prêt-à-porter traditionnel. Ceci étant dit, les modèles sont très sexys et pourraient aisément se porter à des occasions particulières. Vous pouvez découvrir les créations de Maxine Wattam au showroom Kinbaku dans le 2ème arrondissement de Paris. Je vous invite vivement à consulter son [site internet](#) pour découvrir son travail.

Auteur principal : Cha